

Un chimiste dans la gestion

Émérence Marcoux

Rebondissements, changements d'orientation et volonté d'entreprendre, le témoignage d'Éric Bezard est très loin de la vie professionnelle du chimiste lambda. Parcours original mais avisé d'un scientifique dans la finance.



Éric Bezard est aujourd'hui directeur financier chez un éditeur de logiciels.

Émérence Marcoux :

Quel poste occupez-vous actuellement ?

Éric Bezard :

Je suis directeur du contrôle de gestion dans un groupe pharmaceutique, Guerbet.

EM : En quoi consiste-t-il ?

EB : J'aide au pilotage économique de l'entreprise. Cela comprend l'analyse des résultats financiers pour améliorer les activités et les résultats, et plus ponctuellement, j'évalue le potentiel financier et économique de projets et d'investissements pour le groupe. Pour tout cela, j'encadre une équipe internationale de dix personnes, qui sont basées en France, à Hongkong et à Rio.

EM : Quel a été votre parcours pour en arriver là ?

EB : Il est assez atypique, tant par sa nature que par le nombre d'employeurs chez qui je suis passé – cinq en dix ans. Mon entrée dans le monde du travail a eu lieu en 1993. Après un diplôme d'ingénieur à l'ESPCI, j'ai préparé un DEA de chimie organique en menant un projet de « Synthèse convergente d'une substance naturelle » chez Roussel-Uclaf. Ensuite, je suis parti à l'armée comme scientifique du contingent, et à mon retour, je n'ai pas souhaité faire de thèse. Au bout de neuf mois de recherche d'emploi, Procter & Gamble m'a engagé comme ingénieur de production à Amiens. J'y ai amélioré pour eux les procédés de fabrication des lessives en poudre, et j'ai donc dû travailler en réseau avec les différents sites de production du groupe en Europe, notamment sur l'industrialisation et le lancement de produits phares comme Ariel ultra en écorecharge® ou Bonux®.

EM : Vous avez évolué au sein de cette société ?

EB : Effectivement. Un an plus tard, on m'a demandé de mettre en place un programme d'assurance qualité au sein d'une unité de production cosmétique. C'était un enjeu d'importance, à double tranchant, vu les responsabilités qui m'ont alors incombé. Malgré ma jeune expérience, j'ai géré pendant deux ans un budget de 10 millions de francs. Cette mission m'a amené à travailler avec des équipes internationales basées au Japon, en Europe et au Mexique, et à auditer des sites en Europe, au Canada et aux États-Unis.

« Cette exposition internationale m'a apporté une capacité d'adaptation et de travail gigantesque. »

EM : Et ensuite ?

EB : Je suis entré chez Shell et j'y ai mené des études de marché au niveau européen. Plus tard, on m'a proposé de prendre la tête de l'équipe gérant les projets liés à l'ERP⁽¹⁾ du groupe en Europe du Sud. J'ai notamment participé à l'organisation du passage de l'an 2000, à la mise en place de l'euro et au déploiement de SAP pour différentes filiales. Cette expérience m'a permis de découvrir le fonctionnement de l'entreprise dans ses moindres rouages et d'obtenir une première expérience d'encadrement. Shell a entamé à cette époque sa restructuration – la société a vendu 40 % de ses activités chimiques – et mon poste a disparu. Je suis donc parti faire un MBA spécialisé en finance, entre HEC et l'université américaine UCLA.

EM : Qui a été votre troisième employeur ?

EB : J'ai par la suite rejoint le groupe Crédit Suisse dans une équipe de « Consulting intern », pour travailler à Lisbonne sur la vente de la filiale portugaise du pôle assurance de Crédit Suisse, Winterthur. Après cette mission, mon service a été dissout dans le cadre d'un plan de restructuration et je suis rentré en France. Guerbet m'a alors recruté pour prendre la tête du Contrôle de gestion. Comme vous le voyez, je suis finalement retourné à la chimie : il m'arrive encore de travailler avec des directeurs de recherche, par exemple pour évaluer le retour sur investissement potentiel des programmes de recherche.

EM : Selon vous, quels atouts, quelles qualités faut-il posséder pour exercer votre métier ?

EB : Il requiert un esprit d'analyse et de synthèse, obtenu dans mon cas grâce à l'ESPCI et mon MBA. Les « one-page mémo » chez Procter & Gamble, résumé d'un projet en une page, y ont aussi contribué. Sinon, je dirais : la diplomatie, le management et l'écoute. Tout cela, je les ai acquis au cours de la vie professionnelle.

EM : Que vous a apporté votre expérience à l'étranger ?

EB : A Los Angeles, j'ai eu l'occasion de travailler avec des gens de tous les horizons, des caractères très marqués et qui travaillent différemment. J'ai donc dû apprendre à négocier. Le rythme extrêmement soutenu que j'y ai connu

m'a apporté une capacité d'adaptation et de travail gigantesque.

EM : Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaiteraient exercer ce métier ou avoir le même parcours que vous ?

EB : On peut difficilement reproduire mon parcours, mes conseils seront donc plutôt d'ordre général. Je pense qu'on doit accepter de prendre des risques. Sinon, l'ouverture d'esprit, une bonne adaptation à une situation nouvelle, l'écoute et la flexibilité jouent en votre faveur. C'est notamment cette facilité à m'adapter qui m'a permis de me réorienter. Dans le contexte économique actuel, je ne pense pas que la spécialisation à outrance soit une bonne chose. Sinon, il est inutile de vous dire que l'anglais est indispensable !

(1) ERP, « Enterprise Resource Planning », est un logiciel (le plus répandu est produit par SAP) qui permet de gérer de manière intégrée et en temps réel l'ensemble des activités d'une entreprise depuis les achats jusqu'à la facturation du client final.



Émérence Marcoux

est journaliste scientifique à *L'Actualité Chimique**.

* 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
Tél. : 01 40 46 71 64. Fax : 01 40 46 71 61.
Courriel : marcoux@sfc.fr



PUBLICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE
EDITION
FINANCEMENT

Depuis 1988

Les Editions **D'Ile de France**

Expérience,
la différence

www.edif.fr

Notre société est spécialisée dans l'édition d'annuaires et de revues professionnelles pour sociétés savantes, associations d'anciens élèves d'écoles d'ingénieurs, fédérations professionnelles,...

Notre présence depuis plus de 17 ans dans un secteur d'activités en mutation permanente, la transparence de nos résultats régulièrement positifs depuis la création de notre société, la fidélité de nos partenaires éditoriaux sont autant de preuves du professionnalisme de notre équipe et constituent de fait notre meilleure « carte de visite ».

Notre atout majeur, et c'est aussi notre spécialité, est de vous garantir la gratuité de vos ouvrages papiers en contrepartie de l'exclusivité de la régie publicitaire entièrement assurée par notre service commercial.

Editions D'Ile de France

102, avenue Georges Clémenceau • 94700 Maisons-Alfort

Tél. : 33 1 43 53 64 00 • Fax : 33 1 43 53 48 00

e-mail : edition@edif.fr

Régisseur exclusif
de la Revue **L'ACTUALITE CHIMIQUE**